

Où est-il dit dans le texte que Dieu ne sait rien de notre existence ?

Question :

Dans son enseignement, Ken Wapnick dit que Dieu ne sait pas que nous existons, que nous sommes ici dans ce monde. Où est-il dit cela dans *Un Cours en Miracles*, dans quel passage ? Je n'ai pas de problème avec cet énoncé parce que je comprends que dans le *cours*, le terme *existence* fait référence à notre croyance d'ego que nous sommes des corps, tandis que le terme *être* fait référence à notre état d'Unicité dans le Ciel. Donc il serait tout à fait sensé que Dieu ne nous « connaisse pas » dans notre état d'ego. Mais pouvez-vous préciser d'où cela provient ?

A quel endroit du livre, Jésus fait-il référence à « l'esprit décideur » terme que Ken utilise si souvent dans son enseignement ?

Réponse :

L'énoncé que Dieu ne sait pas que nous existons vient d'une compréhension de la métaphysique du *cours*. Le *soi* que nous croyons ici dans le monde, est une projection illusoire d'une pensée illusoire, dans un esprit divisé illusoire. Il n'a aucune réalité. Dieu, qui est Unicité totale, ne peut pas connaître ce qui ne fait pas partie de cette Unicité totale, et Sa connaissance ne peut pas impliquer un observateur séparé de ce qu'il observe. Si Dieu était au courant de notre existence dans le monde, la séparation serait bel et bien réelle. Mais le *cours* affirme à maintes reprises que la séparation ne s'est jamais produite en réalité. C'est le principe de l'Expiation. (T.2.I.4 :4 ; T.2.VII.6 :7,8,9).

Même si des mots spécifiques pour cet énoncé ne sont jamais utilisés dans le *cours*, il y a un certain nombre de passages impliquant clairement que Dieu ne connaît pas notre existence ici. En voici quelques-uns : « *Dieu et Ses créations restent en toute sûreté et connaissent donc qu'il n'existe aucune mal création* » (T.3.IV.7 :1). « *Dieu a bel et bien créé le pur-esprit dans Sa Propre Pensée et d'une qualité pareille à la Sienna. Il n'y a rien d'autre.* » (T.3.V.7 :3,4). Plus loin, parlant de notre *soi* et du *Soi* de Dieu, Jésus observe : « *Ils sont fondamentalement inconciliables, parce que le pur-esprit ne peut pas percevoir, et l'ego ne peut pas connaître. Ils ne sont donc pas en communication et jamais ne peuvent être en communication.* » (T.4.I.2 :11,12).

Et dans la section suivante : « *Les incessantes de l'ego pour se faire reconnaître par le pur-esprit et ainsi établir sa propre existence sont inutiles. Le pur-esprit en sa connaissance est inconscient de l'ego. Il ne l'attaque pas, il ne peut simplement pas le concevoir.* » (T.4.II.8 :5, 6,7).

Le mot *décideur* ou *esprit décideur* comme Ken l'utilise pour enseigner est introuvable dans le *cours* lui-même. Le *cours* utilise une expression qui parle de notre résistance à reconnaître le pouvoir de décision qui réside dans notre esprit, préférant plutôt voir « *le corps... comme étant le décideur* » (M.5.II.1 :7). Même si cette seule instance ne décrit pas l'esprit, le point ici est que *c'est* l'esprit et non le corps qui décide. Le mot *décideur* est donc un raccourci pratique pour se référer à la partie de l'esprit séparé à qui le *cours* s'adresse tout au long. Il est clair qu'il ne peut pas s'adresser au *soi* que nous pensons être, parce que le *cours*, à plusieurs reprises, nous rappelle que ce *soi* n'est pas réel, et que le cerveau que nous croyons réel et qui fait ce choix, n'a aucun pouvoir. Par exemple, dans le livre d'exercices, non sans quelque amusement, Jésus observe : « *Vous pensez que le cerveau du corps peut penser. Si vous compreniez seulement la nature de la pensée, vous ne pourriez que rire de cette idée insane* » (Leçon 92.2 :1,2)

Que l'accent soit mis sur le pouvoir de décision dans notre esprit est encore plus approprié lorsque nous considérons Jésus soulignant que « *le pouvoir de décision est la seule liberté qui vous reste en tant prisonnier de ce monde. Vous pouvez toujours décider de le voir avec justesse [le monde]* » (T.12.VII.9 :1,2). Et plus loin : « *À chaque jour, à chaque heure et à chaque minute, et même chaque à seconde, vous décidez entre la crucifixion et la résurrection, entre l'ego et l'Esprit Saint. L'ego est le choix pour la culpabilité, l'Esprit Saint le choix pour la non-culpabilité. Le pouvoir de décider est tout ce que vous avez* » (T.14.III.4 :1,2,3).

Le point central de la notion de choisir ou de décider provenant des enseignements du *cours* devient encore plus évident lorsque nous constatons que les variations sur les mots *choisir* et *décider* sont utilisées plus de mille fois le long des trois volumes du *cours*. Et la section finale du texte « *Mon frère, choisis à nouveau* » (T.31.VIII), est une des plus belles lectures du livre.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 157